

DU POIDS DES MOTS ET DE LEURS CONSEQUENCES SOUVENT PEU PREVISIBLES...

A propos d'un article paru dans la presse Lyonnaise et concernant l'homéopathie en France...

Outre une partie de son titre qui peut, de toute évidence, prêter à confusion dans l'interrogation qui y est associée, un article intitulé « **Médicaments inefficaces ? Les homéopathes accusent Boiron** », paru dans un journal de la ville de Lyon¹, a suscité ma consternation.

En dehors de ce qui peut y être relevé d'arguments habituels, apportés par les opposants farouches à l'homéopathie (médecine placebo, naïveté de ceux qui en vérifient les effets) et à l'Oscillococinum (qui présenterait toutes les tares de l'homéopathie), les propos qui s'y sont dévoilés n'ont pu que susciter ma réflexion...Quant à ceux, bien peu amènes, proférés par des confrères, vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas la même pratique uniciste, ni les mêmes conceptions théoriques, ils me sont apparus des plus navrants...

Les homéopathes pluralistes français seraient, seraient selon leurs dires les « guignols » de l'homéopathie aux yeux des homéopathes étrangers...

Il aurait du être ajouté que la plupart de ces derniers pratiquent l'homéopathie sans être médecins. Ils n'ont, de ce fait, ni le même regard sur la maladie, ni les mêmes connaissances en la matière, ni les mêmes obligations... Il semble être oublié aussi, qu'aux Etats unis, certaines théorisations de l'homéopathie, **qui ne sont pas du tout du fait d'Hahnemann**, ont amené sa quasi éradication et qu'au Canada, elle est depuis quelques années, et pour des raisons qui s'éclairent peu à peu, interdite aux médecins.

Les laboratoires homéopathiques français, essayent tant bien que mal, de présenter une pharmacopée la plus en règle avec les directives nationales et européennes. Cela permet aux patients de se soigner au moindre coût et de ne pas avoir à faire appel à des produits venus de l'étranger. Les médecins homéopathes n'ont pas de honte à avoir et peuvent profiter de la bonne intégration de leur pratique dans le système de santé français, tout comme cela se passe également en Belgique.

Même si l'on peut déplorer la perte de certaines souches et autres outils précieux, dont la disparition est souvent liée à une prescription insuffisante (impératifs économiques obligent...), les propos tenus dans cet article montrent le danger d'exprimer de manière inconsidérée des points de vue qui, visiblement, ne semblent pas évaluer la situation réelle de l'homéopathie. Ils donnent à penser qu'il n'y aurait qu'une seule pratique juste de l'homéopathie...la leur !!!

C'est remettre là en cause, à la fois toutes les autres pratiques homéopathiques, mais aussi tous les patients qui bénéficient de ces soins. Cela n'est ni respectueux de leur choix et de leur capacité d'en juger.

Laissons à notre confrère dont nous ne pouvons louer que l'honnêteté et les qualités reconnues, la responsabilité de ses propos passionnés et de ses écarts de langage, pour simplement lui rappeler que toute différence est respectable et que nul ne peut prétendre porter en lui toute la vérité...Bien heureusement !...C'est bien de cette confrontation avec la différence, que naît le progrès...La pensée

¹ Lyon capitale les esprits libres. « Médicaments inefficaces ? Ces homéopathes qui accusent Boiron ». Novembre 2013.

unique n'a jamais fait qu'un lit, celui de la dictature... et, celle de la pensée, ne peut qu'amener conflit et confusion préjudiciables à tous...Mais, bien heureusement, la vie se charge après un moment plus ou moins long, de rétablir l'équilibre rompu, même si elle le fait par des moyens dont elle seule a le secret...Souhaitons qu'ici, ils ne soient pas trop violents...

S'il a pu m'être opposé un silence poli, lorsque j'ai pu, ici et ailleurs, traduire mon inquiétude et réagir en entendant dire, que « l'on pouvait guérir des psychoses, TOC, Schizophrénie et même le cancer par homéopathie » ; si j'ai régulièrement insisté sur l'importance de ne pas utiliser le terme de « guérir » à tort et à travers, sans préciser de quoi l'on parle réellement ; si j'ai refusé sans cesse, d'associer maladie et médicament ; si je m'éleve contre le fait, que l'on puisse faire état du terme d'« idéologie » du médecin dans une plaquette annonciatrice d'un Congrès regroupant de nombreux homéopathes de tous bords, je suis ici vraiment consternée par le manque de mesure- et je pèse bien mes mots-, des propos tenus dans cet article.

Livrés tels quels, ils traduisent une **méconnaissance grave** de bien des aspects de l'homéopathie hahnemannienne ainsi que des impératifs, liés aux mesures législatives imposées à **tous les médicaments** dont la pharmacopée homéopathique fait partie.

L'« exception française » qui fait **aussi** que nous sommes médecins, nécessite que nous nous soumettions aux règles en cours et que notre discours médical puisse être audible par tous et en premier lieu par nos confrères allopathes.

La désertion de nos écoles n'a pas que des raisons économiques. Contrairement à ce qui est avancé, tous les médecins homéopathes de France, n'ont pas reçu leur enseignement des seules écoles Boiron... De plus en plus, les facultés de médecine ouvrent leurs portes à l'apprentissage de l'homéopathie.

Or, les propos tenus, qui mélangent des combats de tous ordres qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, ne reflètent que le point de vue de ceux qui les ont énoncés. Ils portent le discrédit sur les confrères ne partageant pas la même conception de l'homéopathie et ne se référant de ce fait, à aucune « idéologie » - je pèse, ici aussi, mes mots.

Si pour une raison ou une autre, ils ont pu être un peu « déformés » par le journaliste, ce qui arrive parfois, il aurait été opportun de vérifier l'article avant de donner « le feu vert » à sa publication. Cela aurait évité que de telles affirmations soient livrées telles quelles au public...Il est déjà bien suffisamment perturbé par tous les scandales de la médecine et ceux, financiers impliquant les laboratoires pharmaceutiques.

En ma qualité de psychiatre homéopathe, de formation psychanalytique, je n'ai jamais repéré d'idéologie chez Hahnemann, ce qui est pour moi une source de réconfort, comme de liberté...La rigueur dont il a fait preuve, m'a amenée à examiner un à un chacun de ses concepts, sans y voir aucune faille, qui puisse me suggérer que l'homéopathie, n'ait pas sa place à part entière dans la médecine.

C'est pourquoi la confusion apportée dans l'esprit des patients quant à leur choix d'une pratique uniciste ou pluraliste de l'homéopathie n'avait, de mon point de vue, pas sa place ici...

Défendre la pharmacopée, oui, défendre l'homéopathie, oui ; mais laisser une colère mauvaise conseillère et un manque de recul prendre le pas sur la juste évaluation d'une situation...Non !

Enoncer que la suppression de certains médicaments homéopathiques peut devenir gênant pour les médecins homéopathes comme pour leurs patients, oui ; mais jeter ouvertement, sinon violemment et fort injustement, le discrédit sur un laboratoire homéopathique ou sur ceux qui ne partagent pas le même point de vue sur la pratique de l'homéopathie, n'est pas la solution la meilleure.

Cela ne poserait pas de problème, si les propos tenus ne concernaient que la pratique des auteurs de cette interview ; mais ce n'est ici pas le cas...Et cela est bien dommageable pour tous ; **notamment pour les patients**, qui ne pourront qu'en être davantage troublés...

Docteur Genevieve Ziegel.

Montpellier 3 novembre 2013.